

ment nombreux et se compte d'ores et déjà par cinquantaines dans les comptes rendus de la pratique dosimétrique.

L'action résolutive de l'*hyosciamine* sur le spasme contractile du col vésical est telle, qu'il est arrivé maintes fois que le cours de l'urine une fois rétabli, le malade était impuissant à retenir ses urines qui se déversaient dans son lit. Mais en pareil cas, il suffit de trois à quatre granules de strychnine pour rétablir les choses dans leur état normal.

C'est pour cela qu'il est de règle en dosimétrie d'administrer conjointement l'*hyosciamine* et la *brucine* dans tous les cas de spasmes contractiles quels qu'ils soient, intestinaux, vésicaux ou autres.

L'action de la *strychnine* ne gêne en rien celle de l'*hyosciamine* qui s'exerce parfaitement, elle ne fait que conserver à l'organisme local ses forces contractiles.

Lorsque le catarrhe vésical s'accompagne de douleurs intenses persistant la nuit, l'on se trouvera bien d'ajouter quelques granules de cicutine à ceux d'*hyosciamine* et de *brucine* sans préjudice des autres calmants habituels.

Dans les cas de catarrhe vésical intense ou invétéré s'accompagnant d'urines bourbeuses, sanieuses, ou plus ou moins striées de filaments fibrineux, il est une autre substance extrêmement efficace et dont l'introduction en thérapeutique est due à la dosimétrie : c'est l'*arbutine*.

**

L'*arbutine* est le principe actif, alcaloïde de la Busserole ou raisin d'ours, pour les botanistes *arbutus uva ursi*. C'est un arbuste des Alpes, de la famille de éricinées, dont les baies écarlates se mangent comme rafraîchissement, et dont les feuilles en infusion (30 grammes par litre) sont depuis longtemps favorablement connues comme diurétiques et astringentes dans les catarrhes de la vessie.

Cependant l'alcaloïde, qui a été isolé pour la première fois par Cavalier en 1892, paraît

jouer des propriétés tout à fait supérieures à celles de l'infusion, bien que la proportion d'*arbutine* extraite soit habituellement de 3 pour cent du poids des feuilles et de la plante.

Cela tiendrait, au dire de Lunden et autres expérimentateurs, à ce que les molécules d'*arbutine* absorbées se dédoublent peu dans l'organisme et donnent naissance à du glycose et à de l'*hydroquinone*.

L'*arbutine* n'est en rien toxique et n'a nulle action fâcheuse sur les voies digestives quelles qu'ent soient les doses. Son élimination se faisant principalement par les reins, c'est sur eux, ainsi que dans l'urine et la vessie, qu'elle développe ses propriétés antiseptiques, antiputrides et antizymotiques.

Il paraît que la solution directement appliquée sur des tissus enflammés y exerce une stimulation tonique favorable à la réparation des tissus. Quoi qu'il en soit, tous les faits de son emploi, et ils sont déjà très nombreux, connus jusqu'à ce jour, le font considérer comme le meilleur modificateur antiphlogistique et tonique des voies urinaires, reins, uretères et muqueuse vésicale.

Le Dr Van Renterghem, un des premiers, en a obtenu les meilleurs effets dans un ténisme de la vessie avec urines fétides chez une jeune fille.

Le Dr Vercato-Brandac, après avoir rapporté trois observations de cystite guéries par l'*arbutine* déclare pertinemment que son usage peut remplacer très avantageusement tous les autres moyens balsamiques ou diurétiques.

De même le Dr Unyár a relaté une observation remarquable de guérison par l'*arbutine* dans un catarrhe chronique de la vessie très grave avec urines fétides et ammoniacales. Les doses employées furent très considérables de 1 gr. 50 à 3 grammes par jour en trois fois.

Mais ces fortes doses ne sont nullement nécessaires, ainsi que le démontrent les observations du Dr Hughes ainsi que du Dr Mauche.

Le Dr Le Grix a également reconnu les